

d'homme. On raconte dans le village que dans le temps les eaux de l'Altbach faisaient bien souvent sortir de terre des ossements humains et même des crânes. La tradition rapporte en outre qu'il y avait là un ancien cimetière. Nous croyons donc que nous avons là bien probablement les restes d'un *tumulus* ou d'un cimetière franc.

M. Namur qui le premier a décrit cette trouvaille, supposait que le sarcophage faisait primitivement partie d'un important monument romain construit dans les environs. Nous pouvons préciser davantage les indications de M. Namur. Ce monument était tout près d'Emerange, à une dizaine de minutes de l'endroit, où le sarcophage fut découvert; le champ où il se trouvait, porte le nom de *Schwarzèrd*, tout comme ces champs d'Echternach, où dans le temps on trouva également des substructions romaines.

Pendant cet hiver M. E. K. . . . , propriétaire à Emerange, résolut de déblayer son champ sis en *Schwarzèrd*; il y avait là des murs dont les parties supérieures étaient à chaque instant touchées par la charrue, à tel point que dans quelques endroits il n'y avait pas même dix centimètres de terre labourable. M. E. K. . . . trouva les restes d'un bâtiment assez grand qui mesure 26 mètres de longueur sur une profondeur de 9—10 mètres. Les murs sont construits en pierres calcaires dont le terrain est très-riche; le mortier présente le mélange bien caractéristique et connu de chaux, de gravier et de tuilés concassées; seulement on ne l'avait point ménagé, comme on le fait de nos jours; il paraît que les constructeurs avaient pour ainsi dire fait alterner les couches de pierres et de mortier. Outre les pierres on trouva encore des tuiles romaines, les unes à rebord, les autres recourbées.

Pour le moment on voit deux grandes séparations; le bâtiment est coupé en deux dans toute sa longueur par un mur aussi épais que le mur extérieur; devant lui se trouve une série de grosses pierres carrées, ayant à peu près 0,60 m. de chaque côté, au nombre de 12—13; elles paraissent avoir supporté des colonnes, de sorte que la maison proprement dite aurait été précédée d'une espèce de portique. Cette partie du bâtiment ne montre pas de subdivisions; la maison elle-même contient 6 chambres, d'une largeur de 3, 4, 4½ et 6 mètres, sur une profondeur de 5 mètres. Les murs étaient revêtus de deux espèces de crépi très-fin, épais de deux centimètres, le premier revêtu d'une couleur rouge très-belle, le second d'une couleur jaunâtre.

L'intérieur des salles n'est pas encore déblayé, de sorte que nous ne saurions donner d'autres détails sur l'aménagement intérieur de la maison.

C'est à cette maison que devait appartenir le monolithe qu'on a employé plus tard comme sarcophage; il aura servi de frise à la partie antérieure du bâtiment et l'on doit convenir que les ornements en convenaient parfaitement à la maison de campagne d'un riche cultivateur ou vigneron qui venait y passer quelques mois de l'année.

(La fin au prochain numéro.)

N. VAN WERVEKE.

Wallfahrten im Luxemburger Lande.

Die Wallfahrt zum hl. Ziacrius zu Schwebfingen an der Mosel.

Es vergeht keine Woche, wo nicht fromme Pilger, besonders aus dem nahen Preußen, nach Schwebfingen zum hl. Ziacrius wallen, um dort Hülfe zu erfliehen für ihre Kinder, welche an Geschwüren, Ausschlag oder sonstigen Hautkrankheiten leiden. In einem Krüge befindet sich gesegnetes Wasser, wovon die kommenden Väter ein Fläschchen voll mitnehmen, um ihre kranken Kinder damit zu waschen. Manche opfert Weizen; jetzt wird ein Stück Geld auf den Altar gelegt.